

23 Octobre 1872 – 23 Octobre 1904.

32 ans Souvenirs rétrospectifs.

La veille, Caroline et moi nous n'avions pas été sages, je ne me souviens plus de ce que nous avons fait, mais j'ai le souvenir que la punition infligée avait ce jour-là dépassé la faute, je n'avais pas dans ce temps-là compris pourquoi. Depuis j'ai deviné que l'on avait prévu avoir besoin de notre chambre ou de nos lits pour cette nuit, car notre punition consistait à coucher toutes deux dans le même lit, (ce qui nous coûtait énormément, n'est-ce pas Kakie), dans un lit de fer d'une personne, à la lingerie transformée depuis en lieux... propres à d'autres usages. Le soir donc, nous avons été dire bonsoir en pleurant à Papa et Maman qui par extraordinaire passaient la soirée dans la chambre occupée maintenant par François. Le lendemain matin Papa entre tout gaiement dans notre chambre et nous annonce la naissance d'un gentil petit frère que nous nous sommes empressées d'aller voir dans la chambre de Maman, il était près du feu dans les bras de Sœur Madeleine... Il était très gentil, depuis il a grandi, les cheveux ont poussé, voir même la moustache, mais il est resté très gentil et nous l'aimons tous plus encore que de ce temps-là.<sup>1</sup>

23 Octobre 1876. C'était le jour de notre départ pour Cannes après la mort de notre chère Maman, alors que notre cher Papa était si malade, quel voyage ! Papa nous emmenait : Jacques, Gonzague, Charles, Claire, Max et moi, plus Sœur Ste Eustache et trois bonnes, Zélie (dont le fils a été à la Banque) Elise et Victorine. Nous sommes arrivés à Cannes Villa Bleue à 8h<sup>res</sup> du soir dans un appartement beaucoup trop petit, pas un lit prêt, les enfants pleurant de faim et de sommeil, le plus ennuyeux c'était Jacques, s'en rappelle-t-il ? il voyait tout en noir, et le fait est qu'il faisait tout noir, tous les enfants avaient été relégués pendant les déballages dans une petite chambre sans bougie, pour 2 raisons sans doute, la 1<sup>ère</sup> qu'on n'en n'avait pas, la 2<sup>ème</sup> pour qu'ils ne mettent pas le feu. Pour consoler Jacques je lui faisais admirer les reflets de la lune sur la Méditerranée mais cela ne prenait pas...

Maintenant revenons au présent et excusez ces vieilles histoires « à la ma Tante Cécile ». C'est que voyez-vous, je fais comme cette bonne Tante, je vieillis et il paraît que nous nous ressemblons autrement que de nom. Mon Oncle Paul depuis quelque temps me dit que je la lui rappelle beaucoup. En tous cas ce que je sais c'est que comme elle j'aime ardemment mes frères et sœurs.



Cécile Dupont-Duchâteau

<sup>1</sup> Il s'agit de Charles !

C'est aux Gonzague à faire le résumé pour les petites sœurs religieuses.

Comme vous l'avez su sans doute Charles fils est entré aux Arts et Métiers à Lille où il a été reçu 29<sup>e</sup> sur 60 reçus et 200 concurrents. Il s'y trouve fort heureux, à deux pas de son Oncle Gaston et de sa Tante Claire qui ont déjà eu la bonté d'aller le voir et chez qui il a dû sortir hier. Bonne Maman a bien voulu l'inviter à sortir à l'occasion à St Saulve, les trains malheureusement ne s'y prêtent pas, les sorties ayant lieu le Dimanche de 11h ¼ à 8h du soir chaque 15 jours. Max, Paul et Robert sont rentrés bravement à Florennes où ils ont eu la joie de retrouver leur oncle François et leur cousin Robert<sup>2</sup> et la déception de n'y pas voir (sic) les Albert. Le Père Préfet de Florennes est le Père Louis Bureau-Harmel que j'ai connu au Val des Bois<sup>3</sup> à l'âge de 15 ans. On dit qu'il est raide mais juste, je ne connais pas encore l'impression qu'il a faite aux enfants. J'espère aller à Florennes à la sortie de Novembre.

Nous avons passé de bonnes vacances dont 15 heureux jours à Bray-Dunes près de notre chère petite Claire. Pendant le reste des vacances, nos fils ont fait beaucoup d'excursions en bicyclettes dans les environs. Pendant les manœuvres nous avons logé des soldats, depuis la guerre<sup>4</sup> c'était la 1<sup>ère</sup> fois que le village en logeait. Nous en avons un de Roubaix et un de Seclin le 2<sup>e</sup> d'une famille de 16 enf<sup>ts</sup>, des choses qui ne se voient jamais...

A la fin des vacances, nous avons logé ici pendant 8 jours deux religieuses sécularisées de la Providence de Rennes qui sont installées maintenant au village pour s'occuper des malades, de l'église et s'il est possible de leçons de couture et de ménage aux jeunes filles. Nous leur avons appris à s'habiller, à se coiffer, à relever leurs jupes. Elles souffrent de ce changement de vie mais m'ont l'air de saintes religieuses prêtes à tous les sacrifices pour faire du bien.

Nous avons eu la grande joie de recevoir quelques jours, malheureusement trop courts, Maman et Germaine, il y avait 12 ans que Maman n'était pas venue et Germaine 15 ans. Si elles le veulent bien ce dernier séjour si court ne comptera pas et nous les attendons l'an prochain pour plus longtemps. Je joins au Messenger une lettre de Loulou reçue en même temps que lui. Les enfants vont bien, cependant Térése a un peu d'irritation d'intestin depuis q.q. jours. Nous prions chaque jour pour Odette, Geneviève en particulier le réclame chaque matin. Elle a rêvé ces jours-ci que le cheval de son parrain s'est emballé avec Paul Frot. Ce qu'on en parle du séjour à St Saulve !

Adieu, mille affections à tous.

Cécile

reçu le 22 8<sup>bre</sup> expédié le 24 " 1904 - Résolution proposée : soigner un peu l'orthographe !!

P.S. Quelle est l'adresse de nos mères à Tervueren ?

---

<sup>2</sup> Robert, fils d'Henri

<sup>3</sup> Le Val des Bois : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Léon\\_Harmel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Léon_Harmel)

<sup>4</sup> Guerae de 1870